ion téléphonique

gent Comptant

PBELL

la rue Sparks)

PATINS'

Clochettes pour Sleigh. 21 11 87-1

dean

e Voitures LE

CILLE IRE.

n du poste d'affaires de nent Voitures Légères, sines nous avons puisé garântir ect-ère satis-s notre direction; les er et nos prix très bas. tème qus nous m ttous

STEWART

EN DE

n GROS

NEE 1883

Portes laisons, Etc. Emballage.

mière Qualité. :-: Chapeaux

TEMPS EN F, TWEFP, etc ortiment de our hommes et à 25 cents

sur les Fourrures COTE SAU. OTTAWA

CES haises d'étude chambre a de main, poetes, une maisen.

Les carreaux —L'as, c'est une lettre; le deux, un présent; le trois, une invitation à une fête où il faut payer en entrant; le quatre, c'est la bonne fortune; le cinq, une valeur monetaire; le six une chance heureuse en affaires; les 7,8,9,40, de l'argent qu'on recevra ou une bonne fortune quelconque.

Les cœurs.—L'as signifie que votre souhait est exaucé, si cette carte donne dans la troisième rang. Le deux c'est un présent; le trois, une invitation; le quatre et le cinq, une demande en mariage! Le six, une conversation sur le mariage; le sept, une robe de noce; le huit, une causerie d'amour; le neuf retour heureux d'un voyage; le dix. honneurs et bonne renorumée.

Les trèles.—L'as, une suprise; le deux un présent; le trois, une invitation à un mariage où à des funérailles où à une réunion solennelle; par exemple à une assemblée (us ra Richand Carthwright doit parler.

Le quatre, est une promenade en voiture; le cinq, une course dans un char urbain; le 6, 7, 8, 10, des voyages d'affaires ou de paisir; le neuf, la renommée.

Les riques.—L'as, mauvaise nou velle; le deux, des larmes; le trois, un cercueil; le quatre, la maladhe, le cinq, un désastre, un naufrage, tout ce qu'il y a de mauvais; le six, de la colere; le sept, jalousie de femme; le huit, jalousie d'hommes; le neuf, tracas.

Les rois rep-ésentent les hommes d'un certain âge, (euphémiste pour ne pas dire vieux), les valets sont les femmes. Si un brun se fait tirer les cartes, il est le roi ou le valet de trêle ou de pique, elle est représentée par la dame de trêle ou de pique. Les cœurs et les carreaux sont pour les blonds. En règle générale, les trêles et les piques apportent de mauvaises nou velles.

Avec ces données et un peu d'imagnation, on vort quel parti on peut tirer des différentes rangées de cartes. Par le cartes and cartes au peut d'imagnation, on vort quel parti on peut tirer des différentes rangées de cartes. Par le cartes au la cartes

Avec ces données et un peu d'imagnation, on voit quel parti on peut tirer des différentes rangées de cartes. Par exemple: cet as de carreau noique une lettre que cette dame de trêfle, une lemm: châtain brun, poussee par la jalousie, 7 de pique, vous enverra à vous roi de trêfle, pour vous brouiller, 9 de pique, avec une dame de cœur, une bionde ardente, qui doit être une Ecossaise ou pour le moins une friandaise, à qui vous avez parlé mariage, 8 de cœur, dans un char de la rue Sussex, 5 de carreau; mariage qui se fera, 4 de carreau."

Dans cette grande ile africaine que la France a pris sous sa protection, quand un père de famille trouve que sa fille est assez grandelette pour avoir un mari, il lui passe une corde au cou et sort avec elle pour parcourir les chemins et les rues, à chaque jeune homme qu'il rencourte, il lui demande s'il veut epouser sa fille? Si le malheureux repond affirmativement, le père lui met le bout de corde entre les mains et il se lave les mains, (ceci est au figuré), de ce que son enfant peut deve ir entre foelles de son époux improvisé. Si au contaire le jeune hommes refuse d'épouser sa fille, il faut qu'il paye une amende au père, et ce dernier

Annonce The CANADA This CANADA The CANADA The CANADA This control of the control

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

10eme ANNEE No. 162

Annoncez

QUOTIDIEN

----CHEMIN DE FER---

INTERCOLONIAL

La Route de la malle Royale, de Passagers et Fret entre le Canada et la Grande Bretagne

D. POTTINGER,

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

MANUFACTURIERS

Geo. A. Romer,

Parts; Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendus et négo-clés sur marges.

P. S.-Lerives pour brochure explica-

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 20 Nov. 1888.

LE NUMERO: 2 CENTINS

LE CANADA FONDS BM 1879

Prix de l'abonnement

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR MODONELL OTTAWA QUE BURRAUX ET ATELIERS 118 rue St Patrice 414 et 416 rue Se

Nouvelles Diverses

Il ya des personnes qui dépensent vingt-cinq sous et même cinquante, pour se faire dire la bonne aventure par une treuse de cart s. C'est là de l'argent bien mal employé, car rien n'est plus facile comme de tirer aux cartes, "selon la formule" C'est simple comme bonjour. Au risque de nous faire aracher les yeux par les vieilles sorcières qui gagnent leur vie en exploitant de cette manière la curiosité d'un certaine classe du public, nous allons divulguer le secret de la profession.

Après avoir fait couper de la main gauche un paquet de cartes, on range ces dernières sur huit lignes, en répétant à chaque carte qu'on place, une des ohrases suivantes qu'il faut dire d'un ton des plus solenneis: "A la maison," au l'il," "ce que vous espèrez," "ce que vous craignez," "ce qu'elle dit," "ce qu'elle dit, "ce que vous espèrez," "ce qu'elle dit," "ce qu'elle dit,"

Ce n'est pas plus malin que cela.

continue son chemin. Au bout de la journée, il est bien rare qu'il ne soit pas débarrasse de sa fille ou qu'il ne rentre pas chez lui avec une somme considérable, le total des diverses amendes.

Cette mode a du bon et du mauvais. Elle a cela de bon que le père n'est pas condamné pendant deux ou trois ans à recevoir chez lui des ieunes gens qui, sous pré-

lui des jeunes gens qui, sous pré-texte de faire la cour à sa fille, boitexte de faire la cour à sa fille, hoivent son rye, fument son tabac et s'établissent en maître dans sa maison. Quant aux jeunes gens, ils sont aussi dispensés de payer à leur best girl des promenades en voitures, des crèmes à la glace et d'autes petitsprésents que peuvent offrir les vitrines de la rue Sparks de l'ananarive. Mais quand on voit une fille la corde au cou, que de jeunes gens qui doivent enfiler un corridor obscur, ou s'enfuir en sautant pardessus les barrières, de crainte d'avoir à payer l'amende ou à se mettre soi-même la corde au cou!

Fabrication de parfums

[**RLes aooth cares des Etats Unis se demandent s'ils ne feraient pas mieux de fabriquer eux mêmes les parfums qu'ils vendent au public dans ces jolis petits flacons ornés d'étiquettes de fantaisies. Aujourd'hui tout le monde est parfumeur. Il n'y a qu'à vouloir. Voulez-vous une odeur de verveine, par ex-emple, prenez 3 huitièmes d'once d'huile de citron et une pinte d'alcool (S. V. R.) Mèlez.

Pour l'odeur New Mountlay, si recherchée des jeunes gens quand ils se mettent sur leur 31, prenez 4 onces de teinture de Tonka, 1 once ne musc 1 de benjoin, 1 d'esprit de rose, 40 minims d'huile de géramium, autant d'huile de bergamote et une once d'alcool, (S. V. R.).

Un autre jour nous donnerons d'autres recettes aussi faciles. Nous craindrions, en les donnant aujourd'hui, qu'on nous dise: "trop de parfums!

Qu'ils sont loin de nous ces jours où un philantrophe angiais faisait fondre son sucre sous les pleurs qu'il versait en songeant que la canne à sucre était cultivée par des noirs esclaves. Dans la chimie il faut que la canne aille. On va faire du sucre avec une substance morganique à laquel·le on a don né le nom de bensoic sulphimide et qui est trois cents fois plus sucré que le sucre lui-même.

Aiusi, le sucre, les parfums, la vanille, le beurre, le fromage, les engrais, les bonbons, le vin, les eaux-de-vie, tout est falsifié de nos jours. Es-ce avec du tabac que sont fait les cigares? Non, c'est avec du papier. Il n'y a pas dans certames bout ques d'apothicaire, un seul remède qui soit pur de falsification, à l'exception de l'acqua fontis

La grande fabrique de Montmorency
La fabrique de cotonnades qu'on
va etablir à la chute de Montmorency près de Québec, sera le plus vaste
du Nouveau Monde, puisqu'elle
aura alternativement 1,150 pieds de
long sous un même toit. Pour le
moment, on ne constrnira qu'une
section de cette Mongue structure.
Cette section aura 160 pieds de long
et aura trois étages. On espère que
le tout sera achevé au mois de septembre. Ce sont des capitalistes de
Montréal et des Etats-Unis qui ont
eu l'idée d'utiliser la puissante
force motrice de la chute. Les
québecquois se contentaient d'alter
admirer ce paysage et de [toboganner en hiver sur la pente du g'os
glaçon qui se forme au pied de la
chute. Le chemin de fer Québec
et Montmoreucy passe devant le
site où s'élèvera la fabrique. Les
trains emporteront les ballots de
cotonnades et les transporteront
jusqu'aux rives du Pacifique, d'où
les vapeurs les porteront à la Chine;
car c'est exclusivement pour les
marchés de la Chine que cette facar c'est exclusivement pour les marchés de la Chine que cette fa-

Tempéte de neige
On se rappelle la chaleur b ôlante
qu'il faisair jeudi dernier, 9 courant,
eh! bien, ce même jour, les habitants de Calgary avaient le spectacle d'une tombée de neige. Cela ne
prouve-il pas que le Canada est
un immense pays.

brique va travailler.

Accident de chemin de fer
John Spangler, fde Somerset, marchait sur la voie, un sac de farine
sur le dos. Derrière lui venait son
chien. Derrière le chien, s'approchait silencieusement un train. La
machine fattrape le chien et vous
l'envoie avec violence au dos de
l'homme; celui-ci tombe dans une
mare d'eau. Le train s'arrête, le
conducteur va au secours des victimes. Le chier: est mort; l'homme est sauf; mais la farine est en
bouillie.

REMEDE PINUS contre les hé-morroides—Pour les hémorroides internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques ap-

D, GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS

Nous importons directement des manufacturiers Français, Anglais, Allemands et Américans, notre acheteut travers l'Atlantique deux fois par année, de sorte que nous sommes constamment en mesure de vendre à aus i bas prix que n'importe quels marchands de gros, et à meilleur marché que toutes les maisons de détail d'Ottaws.

Grande vente d'Indiennes pouvant être lavées sans préjudice pour les couleurs.

MARCHANDISES DU MOIS DE MAI GRANDE VENTE D'ETOFFES A ROBES ET DE SOIES, DURANT LE MOIS DE MAI

MARCHANDISES DE GOUT, Dolmans et Jerseys vendu au prix coûtant,

MARCHANDISES DE GOUT, Journals et derseys vendu au prix coutant.

Allez chez GARDNER & Cie pour vos gants en soie, en fil de lisle et en kid,
vendus a des prix défiant toute compédition à Ottawa.

Allez chez GARDNER & Cie pour vos bas, en fil de Lisle et en cashemire
pour dames hommes et enfants.

Le Département des Messi-urs, est sous la direction de M. H. St. Jacques,
venez voir nos prix extrêmement bas.

Pour vos TAPIS, vos RIDEAUX et les POLES de rideaux, allez chez

D. GARDNER & CIE.



LE Pacifique Canadien TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION mme suit : 4.30 A.M. 7.00 "

Pour Kingston, Peter-nono, Tononto, De-troit, Buppalo, Bay City, Chicago et tous les autres points à l'Ouest, 11.30 A.M.

7.00 " 4,40 P. M.

3.30 P.M. 12.01 Minuit

Pour Port Arteur
Winnipse, Victoria,
Vancouver et tous
les points sur la côte
nord-ouest du Pacin-12.01 MINUIT Pour Prescott, New-York et tous les points dans l'Etat de New York.

M.A 00.8

Garantis Purs sous tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA J. E. PARKER. Par tous les Principaux Epiciers. D. McNICOLL. Agent général des Passagers, LUCIUS TUTTLE, SPECULATION,

Gérant des Passagers. ATTENTION!

FITZPATRICK ET HARRIS FITZPATRICK & HARRIS

ROBINSON&CIE

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont. GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE.

266, rue Saint-Patrice, Ottawa. 1 12-87-88 GUSTAVE RICARD HOTEL CANADIEN GI-DEVANT OCCUPÉ PAR G. LATRIMOUILLE

dence un vocacione.
Vins, claret, santerne, champagne et li-queurs de première qualité.
Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambses soat spacieuses et des mieux aérées, faisant face au par "Eajor's

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles

| Ouest — Toronto, Hamilton, etc. Ouest—Bell eville, Brockvil.s, etc. Ouest—Manitoba T. du N. Ouest — Ouest—Manitoba T. du N. Ouest — Oues — Toronto, Pe- terboro, etc. Est—Montréal, etc. Est—Prov. Maritimes. | Latmerate | | | Arrivee, | | |
|---|----------------------|------|-------------------------------------|------------------------------|--------------|----------------------|
| | 1030 7 00 1080 | r2x | P M 9 80 7 00 7 00 9 80 | 8 00 9 30 9 80 8 00 | P. M | 6 20 6 00 |
| Est-Montréal, etc- | 3 80 | 3 80 | 9 80 7 00 | 8 00 8 00 9 80 | i '30 | :::: |
| Est-Prov. Maritimes. Est - Cornwall, Mor- risburg, Lancaster, etc | 1000 | 2002 | 000000 | 10000 | 1323333 | 1975 517.519 |
| Rivières, etc | 7 00 | 3 80 | | 9 30 | 1 20 | 6 30 |
| burg Onest, Etats-Unis New-York, m. directe do do Boston | 9 00 | - 00 | 7 00 | 9 30 | | |
| Dunnants | | 0 00 | PR (200) | 0 90 | | 2 4 |
| Ch. de fer St-L. et O- Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc Kars, Kenmore | | 2 00 | | iioo | | 4 8 |
| Ch. de fer Pac. Pem- broke, Arnprior etc | | 2 00 | 1100 | | | 2 20 |
| Ashton, Huntly, Carp, etc. Bristol, Clarendon, etc. Smiths Falls. Mattawa, etc. | 9 00 9 00 1080 | :::: | 9 30 9 30 7 00 | 9 30 | :::: | 6 20 6 20 6 80 |
| pleton, Ashton, Bris. | | | | 8 00 | | 2 20 |
| tol, etc | 1 | | 9.80 | e m | 1 90 | |
| Springs, etc Par diligence — Bell's Corners, Hint'burgh Fallowfield, etc | | 2 00 | 1 1 5 1 6 | 1 | | E33773 |
| Hull Aylmer, Eardly, etc. Quyon, Tétreauville. Gatineau, t. le jours | | 1000 | 4 45 | 8 00 | 2 o0 2 00 | 6 00 |
| A River Desert | 6 00 | 1 | 10000 | 10000 | 1000 | 6 00 |
| Cummings' et Herd- mans' Bridges Rochesterville, etc Orleans et Robillard. | 1000 1000 1000 | | | 1000 1100 1000 | | :::: |
| Archville Merivale-lundi, mer- credi et vendredi | 1 | | | | | 8 30 |
| Mattes Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi Via Halifax, jeudi | | | | | | |

La Route directe entre l'Oucat et tous Jes points du Bas du St. Laurent, de la Baio Jes Chalcurs et du Nouveau-Brunswick, la Nouveal-Bcosse, l'Ille Prince-Edouard, le Cap Breton et Terreneuve. D'étégants chars dortoire funffetje taslons pour le jour tout neuf sont attachés à chaque train direct.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant Toronto par le train de 8 hrs. a. m. le jeudi rejoin dront le Steamer de la maile océanique le samedi à Halifax.

Tous les avantages que comportent des Elevateurs, Entrepots et Docks de première classes sont offerts à Halifax pour l'expédition du grain et de toutes marchandises.

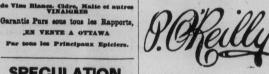
Des antées d'expérience prouvent que le Ches antées d'expérience prouvent que le dret entre le Canada et les charmes de les plus rapide offeres à la ligne la plus sûre et la plus rapide offeres de la ligne la plus sûre et la plus rapide offeres de la ligne la plus fâtre et le Passande et les chamers aliant à Liverpool et Glascow ou ea revenant.

Toutes informations relatives aux taux de Les lettres destinées à l'enregistrement doi-vent être mises à la postes 15 minutes avant la l'ôurre des malles précédentes. Heures du Bureau, de 8 a.m. a 9 a.m. Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a.m. à 4 p. m. Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1867.

ates informations relatives aux taux de port de fret et de passagers et des bil-euvent être obtenus en s'adressant à E. K.ING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont GEO W, ROBINSON, agent pour les pas-sagers el le fret de l'Est, 136¹, rue Saint-Jacques, Montréal. Pendant ce Mois

Habillements complets tout laine pour \$4.50

mande seulement \$10 Au Grand Magasin de Hardes A. HAAZ & CIE



BANQUIER & COURTIER

----NATIONALE

LE 23EME TIRAGE MENSUEL A VIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours étre employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immediatement les souf-AURA LIEU LE

> A 2 HEURES, P.M VALEUR TOTALE DES LOTS

dents. Il soulage immediatement les souf-frances de ces pauvres petits, prodiniant un sommeil naturel, paisible, en faisant dispa-ratire la douleur, et les jeunes chérubins s'évellient aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agràble au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gen-cives, enlève toute douleur, fait disparaire les souffrances intestinales en règlaut la di-gestion, et est le mellieur reméde connun coatre la diarrhés, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causse. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayes confiance et de-mandes le "libro calmant de Mme Wins-low" et ne prenes aucune autre prépara-tion. T. J. SEATON Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pen-dules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

op. 209 of 211_rue Wellington, Ottown W. O. McKAY COUT DU BILLET - tateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU" Agents pour les Commerçants de Beis.

W. J. ELLARD Fabricant de charrues et forgeron Réparations de tout genre exécu sous le plus court délai

10 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

Grante Vente de Hardes

Habillements faits sur com



CLASSE D.

MERCREDI. 15 MAI 1889

\$50,000.00 ARTICLES DE PEINTRE EN GÉNERAL

Gros Lot: Un Immeuble de \$5,000.00. NOMENCLATURE DES LOTS:

2307 Lots valant . \$50,000.00

Il est offert au porteur de tout num gagnant de lui payer en espèces le mont de son lot, moins une commission de de son lot, mous propurent.
Les nems des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à mains d'une autorisation spéciale.
Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage.
Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire : S. E. LELEBVRB, Burcaux ; 19, Rue Saint-Jacques, Montreal, Canada



CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIC

Montreal d Ottawa

LA VCIE LA PLUS COURTE

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se racordand Trone of Octean pour l'Onest et à Montréal evec les train du Grand Trunc pour l'Est et le Sud Est, s-rivant là à 11.80 a.m. 4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle
à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du
Yermont Central et du Grand Tronc pour
l'Est,

c Les couvois arriveront à 12.30 p. m et 8.10 p.m. de l'E t, se raccordant à la gare Bon-aventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal. iontréal. Un train quittera la gare du chemin Rich-nond à 7-45 m. m. et 4.35 p. m. se raccor-lant avec les trains Expless de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT 1-20 P.M. Quitters Ottawa, gare de la rue le light, arrivanta Rouse's Point à 5.40 p. m et se racordant à cet en droit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Asarrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7.00 le leademanis matin.

00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés
aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront
les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's
Point. Point. Les billets, les lits et tous autres ren-seignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

NETTOYAGE don TAPIS A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes répa-rées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 129 rue Aughsta. Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.



JOS LANDREVILLE 401 Rue Sparks

G. PHILBERT IMPORTATEUR

TAPISSERIES AMERICAINES, ANGLAISES ET

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa,

Tapisseries,

Peintures préparées,

Huile,

GRANDE OUVERTURE - D'UN -

MAGNIFIQUE MAGASIN TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES VERNIS, ETC., ETC.

Jos. FORTIER EPICERIES EN GENERAL

Résidence privée : 268, rue de l'Eglise. 22m-la Magasin : 31, rue Duke, Chaudières

A-& A. McMILLAN

L'assortiment d'Automp

MIle McDONALD

Est au complet et n'est pa surpassé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES PARISTENNES 521-RUE SUSSEX-521

10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE De tout choix, doivent être vendus d'ici au 15 MAI. Prix depuis 4 cents

5 pour cent d'escompte au comptant ce qui la met la meilleure marché de la ville. Tapisserie posée pour IO CENTINS le rouleau.

Je possède les plus beaux papiers de choix de Canada et des Etats-Unis. Grand assortiment de papiers dorés depuis 25 cents le rouleau, et bordures depuis 5 cents te verge. J'invite le public à venir me faire une visite.

Peinture de toutes Sortes J. F. BELANGER 159 RUE BANK.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et
TOITURES

F. G. JOHNSON & CIEN Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauf-age, de tuyaux en fer, en plomb et travaux

age, de tuyaux en ref, en promo et al ana na cuivre.
Chantepleurs en cuivre, Valves, Inspirateurs et Rouilloires.
Wrenches, Asbeston, Caoutchouc, net-toyeurs de tube national.
Peutre pour recevoir les tuyaux à vapour et les bonilloires.
Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc.
GOuverture en "Canada Plate" ett ôle salvanisée.

558, RUE SUSSEX, 558 En face de la rue George.

FONDERIE DE HULL

La soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères oppessaites de toutes dimensions, au plus bas M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'expérience, et garantie tous les ouvrages fait à son établissement.

T. LAWSON A. Rue Brewery, Hull, Rue George, Ottawa.

MONTRES ET BIJOUTERIES Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera reine Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez d' NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont desésapeurs

DR R. A. KENNEDY Gradué de l'Université McGill, Mon réal et membre de l'Association des Médecin et Chirurgiens d'Ontario.

248 Rue Ridean CHITTY & CO.

Encanteurs et Agents PROPRIETES :-: FONCIERES

48 RUE ELGIN, OTTAWA

PAS DE GOUTER GRATIS!

cialité.

C'est pour l'accommodation des marchands et des comis et le public en général.

C'est le repas le plus succulant que vous pourez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe ch. Venez à "l'international Hetel," sur la rue George et juges par vous même.

G.). NICHOLSON, Restaurateur.

Vente exceptionelle de **B**ijouteries

Ainsi une quantité de montres d'or et d'argent à des prix extrêmements réduits. 98 Rue Rideau

GRANDE SPECIALITE DANS LES LIGNES SUIVANTES
WERDS, ETOFFES A ROBES, COTONS A BON MARCHE

LAROSE CIE E

Balance, MARCHANDISES ENDOMMAGRES à moitié prix Nous defione toute competition.

BANQUET TAILLON

CONVENTION CONSERVATRICE

Le banquet offert par les Conser vateurs de la province à l'honorable M. Taillon, chef de l'opposition, au-ra lieu mercredi, le 29 mai, à 7 hrs.

Sir John Macdonald, premier ministre du Dominion, sir Hector Langevin, sir Adolphe Caron, l'honorable M. Chapleau et la plupart de leurs collègues ont accepté d'y assister.

Le nombre des billets étant né-

cessairement limité, les souscripteurs sont priés de se procurer leur carte d'ici au 22 Mai, alors que les livres seront fermés. Le prix d'admission est de \$3.00.

Le comité est à prendre des me-sures pour obtenir des prix réduits sur les lignes de chemins de fer et

de steamers.
Une convention du parti conservateur aura lieu le même jour dans la grande salle du St. Lawrence Hall, à 10 hrs a. m. Nos amis des différents comtés de la province sont instamment priés d'y envoyer de nombreux délégués. Les comités du banquet et de la

convention siègent chaque après-midi, à 4 heures et demie. Des cartes du banquet sont er

vente aux bureaux du CANADA. Par ordre,
A. L. DE MARTIGNY,
G. F. COOKE,

Montréal, 9 mai 1889.

MARDI 14 MAI 1889

Nous publions plus loin, d'après l'Empi l'entrevue du reporter de ce journal avec sénateur Thibeaudeau, que l'abondance d matières nous avait obligés à retard depuis deux jours. C'est-un docume

qui se joue, en ce moment, à Montréal.

La campagne du reporter de l'Empire a ét très bien menée et a produit d'excellent effets, pas pour les libéraux bien entendu Mais il nous semble que, pour être comple et pour édifier tout à fait son public, ce reporter n'aurait pas dû se borner à faire parler les dissidents. Que n'a-t-il eu la pen beuf, Beaugrand, Thibaudeau et autre C'eut été un récit fort curieux à entendre.

La Patrie de samedi soir, publiait la not n'échappera point à nos lecteurs :

L'Etendard d'abord dans une correspon dance, et l'Electeur ensuite par une dépèch de son correspondant de Montréal, montrea des velléties de créer l'équivoque sur le ré sultat de l'assemblée du Club National, d' mercredi dernier.

sultat de l'assemblee du Culo Nationat, de mercredi dernier.

Dans le but d'apaiser les esprits et de ne pas créer surtout de nouvelles difficultés, nous nous sommes abstenus de publier un compte-rendu détaillé et véridique des inci-dents de la séance, mais il y a quelque part des maladroits qui veulent profiter de la cir-constance pour pécher en eau trouble. La dépèche envoyée à l'Electur est surtout remplie d'inexactitudes et de réticences qui fanssent absolument la vérité sur ce qui s'est passé. Nous esperons qu'on s'en tien-dra la et qu'on ne nous obligera pas à reve-nir sur ce sujet, assez delicat d'ailleurs.

Après celle-là, il faut tirer l'échelle!

Quelques-uns de nos confrères, tromp sans doute par l'étiquette, ont cru que 1

Il nen est ren. Le club national est um institution purement libérale, qui remonte aux beaux temps de la Patrie et qui a en d'abord pour but de servir de support aux conférences organisées par M. Beaugrand, dans l'immeuble de ce journal.

Plus tard, quand M. Beaugrand est deve nu ut grand homme et n'a plus eu besoir des conférences de la Patrie pour se fair valoir, il en a fait l'économie. Dennis lors

avait végété et ne se réunissait guère qu'une fois par an, pour la nomination de son bu reau, lorsque M. Lebeuf vient de lui ren dre du mouvement et de la vie, en tirant le

La Minerce assure que, dans le cas où les amis de M. Mercier seraient parvenus à faire censurer M. Lebeuf, dans la dernière séance du club national, la Patrie devait déclarer la guerre au premier ministre des 1 lendemain matin, et qu'elle avait même u

M. Ch. Savary a intenté à l'Etendard, une action de \$10,000 de dommages intérêts, pour libelle.

M. Mercier, depuis quelques mois, grand' croix de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand, inaugurait solennellement, hier, son nou-veau costume, dans la cathédrale de Saint-Hyacinthe. L'Elendard, annonçant cet im-portant événement, décrit en détail les différentes pièces du costume et appuie sur la cou leur de la culotte, en drap blanc, comm

Ottawa, M. Erastus Wiman a dîné avec si

Ottawa, M. Erastus Wiman a dine avec si Chas. Tupper. Le Free Press engage à ce sujet, l'apôtre en partie double, de l'union commerciale on de l'annexion, selon le côté des lignes on il parle, à éviter la fréquentation des mauvaises

ompagnies. On ne saurait être ni plus spirituel, ni

Le sénat d'Albany a repoussé, par 19 voix contre 11, le fameux projet de loi tendant à autoriser la "Niagara Hydraulic Elec-tric Company" à utiliser les chutes de Niagara comme force motrice.

M. Grant et la Federation Imperiale

La grande assemblée de la fédération impériale, à Hamilton, a été remplie toute entière, par un discours de M. le principal Grant, qui occupe huit colonnes de l'Empire et qui n'a laissé à aucun autre orateur, le temps de prendre la parole.

Ce discours de M.Grant est une œuver remarquable, éloquente, pleine

vre remarquable, éloquente, pleine de vues élevées sur l'histoire du Ca nada contemporain, ses progrès pré-sents et ses espérances à venir. A la condition d'en retrancher les pas

sents et ses espérances à venir. A la condition d'en retrancher les pasages, heureusement assez peu nombreux, où il est expressément question de la fédération impériale, on pourrait en faire un discours de gouvernement qui mériterait d'être étudié et admiré.

Malheureusement, notre tâche nous oblige à passer précisément sur la partie générale du discours de M. Grant, pour rechercher plus spécialement, ce qu'il pense de la fédération impériale.

Il faut que la fédération impériale s'accomplisse. Tel est le thème de M. Grant. Il faut qu'elle s'accomplisse. Tel est le thème de M. Grant. Il faut qu'elle s'accomplisse. Tel est le thème de M. Grant. Il faut qu'elle s'accomplisse, parce que le Canada est actuellement dans un état d'équilibre instable, dans une situation qui ne peut pas durer. Nous sommes destitués d'une partie des droits qui appartiennent naturellement à un peuple libre. Nous ne faisons pas nos traités, nous n'intervenons pas dans l'exercice du droit de paix et de guerre. Sur ce point, M. Grant est tout à fait d'accord avec M. Laurier et sir Richard Cartwright. Voici maintenant par où il s'en sépare.

Comment sortir de là ? Trois solutions s'ouvrent devant nous : l'indépendance, l'annexion, et la fédération impériale.

L'indépendance ! il faut l'appeler de son vrai nom : c'est la sécession, la séparation d'avec une partie de notre chair et de notre sang ; c'est

la séparation d'avec une partie d notre chair et de notre sang ; c'es le suicide. Aspirer à l'indépendance c'est selon M. Grant, formuler le c'est selon M. Grant, formuler le principe le plus anarchique qui ait existé dans le monde, ce même principe que les Etats-Unis ont dé truit par le feu et par le sang. Ré-aliser cette indépendance, ce serait nous condamner à la situation su-balterne et sans avenir des républi-ques espagnoles.

ques espagnoles.

L'annexion! personne
proposer ouvertement.
plus qu'un suicide, ce
crime de l'ese-patrie; ce
crieter l'anéantissement de notre

crèter l'anéantissement de notre race, au profit d'un peuple qui nous est étranger.

Reste la fédération impériale; et M. Grant, ayant écarté, tout d'abord, avec une égale rigueur, le statu quo, l'indépendance et l'aunexion, la logique de son raisonnement veut que la fédération impériale s'impose.

One serait au juste cette fédéra-

veut que la lederation imperiale s'impose.

Que serait au juste cette fédération? C'est ce que nous demandons constamment à tous les échos d'alentour. Malheureusement, M.
le principal Grant avoue qu'il ne le
sait pas très bien lui-même. Il
aperçoit deux buts à poursuivre : la
participation des délégués des colonies, à la politique générale de
l'Empire, et l'établissement d'un
système douanier, qui garantise
aux divers membres du corps inpérial, un traitement plus favorisé
que celui des nations étrangères.
Mais comment réalisera-t-on ce double but? On ne le sait pas encore;
et au demeurant, M. Grant ne veut
pas s'en inquiéter.

et au demeurant, M. Grant ne veut pas s'en inquiéter. "Que le peuple déclare, dit-il, que la chose est bonne et qu'elle est né-cessaire, ce sera ensuite l'affaire des hommes d'état, de trouver une for-mule." L'Italie a pensé qu'elle avait besoin de s'unir; l'Allemagne a fait de mème : et quelque fussent a fait de même; et quelque fussent les difficultés qui paraissaient s'op-poser à leur unité, cette unité a fini par se faire, parceque la volonté d'un peuple s'accomplit toujours. Il en sera de même de la fédération

d'un peuple s'accompit toujours. Il en sera de même de la fédération impériale.

Nous ne doutons pas, en effet, que le jour où il ne resterait qu'une formule à trouver, on finit, tant bien que mal, par en trouver une. On trouve toujours des formules, et rien n'est pius facile que de perfectionner l'imaginaire. Mais, ce que nous aimerions à savoir, c'est si la formule sera bonne ou mauvaise pour nous; si la fédération impériale n'empirera pas notre condition au lieu de l'améliorer; si elle n'accroîtra pas lourdement nos charges au lieu de favoriser notre prospérité; si elle n'est pas radicalement incompatible avec notre système de gouvernement; et si elle ne tendrait pas à imposer, à la fois, au gouvernement anglais et à ses colonies, une politique commercial de la contrait pas a de la commercial de la contrait pas a de la contrait pas a de la contrait pas a colonies, une politique commercial de la contrait pas a contrait pas a contrait pas a contrait pas a colonies, une politique commercial de la contrait pas a colonies, une politique commercial de la contrait pas a con notre systeme de gouvernement; et si elle ne tendrait pas à imposer, à la fois, au gouvernement anglais et à ses colonies, une politique commerciale ruineuse pour tout le monde. Nous aimerions à savoir aussi, si la vieille Angleterre, à laquelle M. le principal Grant adresse tant de protestations d'amour et de dévouement peut, elle-mème, consentir à la pratique sincère de la fédération impériale, sans se suicider. Est-il possible qu'elle abandonne, à une assemblée de délégués coloniaux la direction de sa diplomatie et l'exercice du droit de paix et les cut simpossible, de quoi s'agit-il? Est-ce tout simplment de réunir à Londres une assemblée consultative de hautscommissaires, dont l'intervention dans les affaires impériales serait illusoire, et pour la rançon desquels, nous aurions à payer, sans compensation, notre quote-part des frais de la diplomatie, de l'armée et de la marine et notre quote-part de l'impôt du sang.

leur unité, ils ne savaient pas comment ils la réaliseraient, mais ils savaient très bien ce qu'ils voulaient. Ce qui caractérise les partisans de la fédération impériale, c'est qu'ils ne savent pas même ce qu'ils veulent, et qu'ils sont véhémentement suspects de poursuivre un réve, sur lequel il n'est permis d'hésiter, que pour se demander s'il est tout à fait irréalisable, ou si sa réalisation se pour se demander su irréalisable, ou si sa réalisation se rait désastreuse.

LETTRES DE QUEBEC.

2ème LETTRE

Je n'ai pas entrepris, grâce à Dieu, di vous retracer en détail l'histoire politique des dernières années. Je me bornerai dons à vous rappeler que la lutte nationale fut sou tenue à la fois par les journaux libéraux, par la Presse et par l'Etendard; que le fa meux programme de M. Mercier a été réd gé dans les bureaux de la Presse, et accepte à l'unanimité, dans une réunion à laquell M. le sénateur Trudel assistait, et que c programme est devenu celui de tous les ca didats nationaux, où soi-disant tels. I point est important à retenir, car les lib presenare qu'ils ont été trompés sur l'étes due des concessions faites et qu'ils ignoraier ce qui allait se passer. Rien n'a été fai qui ne fût connu à l'avance, rendu public e accepté par tous, de la bouche sinon de cœur. Si donc les intransigeants se plai gnent aujourd'hui de l'alliance custor, la seule chose mills suitement. ule chose qu'ils puissent reprocher Mercier, à ce sujet, est d'avoir tenu loyal

que le programme national n'avait été acce té, par quelques-uns, que comme une ame pilule. Les candidats nouveaux venu mme M. Lareau, avaient assez à faire de ire accepter et gardaient leurs réclamation me M. Boyer, ne se gênaient pas po comme M. Boyer, ne se génaient pas pour protester tout haut contre l'idée de les affu bler malgré eux, du titre de candidat "matio nal ". MM. McShane et Gagnon repous saient péremptoirement ce titre, et M. G W. Stephens, dont les deux partis avaien l'espoir fondé de se débarrasser, au conten tement de tout le monde se déclaraient net tement autivationaux. tement anti-nationaux.

sur le choix des futurs ministres.

par l'organe de la *Presse*, en soutenant qu'o leur avait promis un nombre proportionne de candidatures. Mais qu'y faire? Dan eau se rendre au milieu d'eux, rappeler l conditions de l'alliance, invoquer la parol donnée, ils votaient invariablement pour l candidat libéral. La belle discipline qu s'est vue en Angleterre, où les tories on voté sans hésiter pour les candidats unionis tes, qui n'apportaient avec eux qu'un faibl appoint de voix libérales, n'a pas pu être éée, en 1886, dans la province de Qu Le résultat a été, qu'aux élections générale il n'a été nommé que quatre conservateurs nationaux. Encore, a-t-il fallu, après l'éche de M. Duhamel à Laprairie, lui assurer le comté libéral d'Iberville, qui venait d'être

mere.

La question ministérielle provoquait, en même temps et par avance, d'amers froissements d'amour propre. Deux portefeuilles, sinon trois, avaient été promis aux nationaux; et il était entendu que l'un d'eux serait attribué, pour le district de Montréal, à M. Georges Duhamel. C'est ce que ses compétiteurs éventuels se refusaient absolument à digérer. M. Robidoux, surtout, qui croyait avoir des droits au poete de ministre, sinon même à la succession éventuelle de M. Mercier, comme chef de parti, jetait feu et flamme. Nommer Duhamel ! un gamin! un avocat sans notoriéte et sans clientèle, et cela en face de ses supérieurs et de ses ainés, comme M. Robidoux, comme M. Larcau, comme M. L. O. David, c'était plus qu'un passe-droit; il semblait que ce fût un affront intolérable pour tous les avocats libéraux! On avait beau leur faire observer que, puisque la place était importait peu et ne pouvait pas être pou eux un sujet de compétition, M. Robidou se refusait à entendre de cette oreille; et i

se refusait à entendre de cette oreille; et il se fut peut-être livré à quelque éclat préma-turé, s'il n'eût conçu l'espérance que la dé-faite électorale probable de M. Duhamel vint en même temps couper court à la can-didature ministérielle de ce dernier. Sur ces entrefaites, dans les derniers jours de la lutte, la Presse avait passé à l'ennemi avec armes et bagages. Cet événement, qui n'était pas tout à fait inattendu, avait été reçu, dans le camp libéral, avec un mélange d'effarement, d'inquiétude se concevait; car la perte de l'appui de la Presse était pour le la perte de l'appui de la Presse était pour l la perte de l'appur de la Prisse caux pour le parti soi-disant national, la perte d'un gros atout; mais on redoutait les exigences des gens qui étaient derrière elle; on savait qu'on avait affaire à forte partie et, qu'après la victoire, il faudrait compter avec une in-fluence qui entendait avoir sa part; et, compte toute. L'addication de cette influence

ibéraux, Let il les jugeait mo atisfaire, ayant brûlé leurs vaisseaux,

Le plus difficile était de maintenir j qu'au bout, cet accord factice d'un pa hétérogène et composé de deux groupes s'entre détestaient. Le résultat des él tions et une fausse tactique des conse teurs contribuèrent puissamment à simp fier la tâche de M. Mercier. La victo tre députés nationaux, et à leur fidélité rvocation des chambres, dans l'espoir de séduire et de ramener les nationaux. La situation était donc des plus incertaines. Il restait à livrer, au sein de l'assemblée légis-lative, une dernière bataille dont l'issue ne laissait pas de provoquer de vives appréhen-sions. Ce n'était pas le moment de se dis-puter sur des dépouilles qui n'étaient pas encore conquises. Le plus pressé était de réussir ; et l'incertitude du succès eut pour conséquence de provoquer de la part des libéraux pointus une subite accalmie Les chambres se réunirent enfin ; le mi-Les chambres se réunirent enfin ; le m

nistère Taillon fut renversé dès la premièr séance ; et, deux jours après, le ministèr Mercier était constitué. Rendons cette jus tice à M. Mercier que, si son cabinet ne va lait pas cher, la tâche de le former n'étai lat pas cher, la tache de le former n'etail pas aisée. Dans la province de Quebec, ur ministère est une œuvre de marqueterie. I n'y a que six places à donner; et il faui faire la part de l'élément anglais protestant, de l'élément irlandais, du district de Mont réal, du district de Québec, et, si faire s peut, des cantons de l'est et de la ville de Trois-Rivières. Dans le cas de M. Mercier, il fallait aussi faire la part, plus délicate en core, de l'élément libéral et de l'élément na tional, et assurer au cabinet une représent nière chose dont un premier ministre puiss se préoccuper, est d'attribuer chaque porte feuille à l'homme le plus capable de gére

Le ministère fut constitué, avec M. Me P. Garneau, conseiller legislatif et ministre des terres de la couronne, M. McShane, ministre des travaux publics, et M. Gagnon scrédaire provincial. Il y eut, en outre, "deux ministres sans portefeuille: l'hon. David Ross, ancien procureur genéral, dans le cabinet Joly, qui se chargeait provisoir-ment de représenter l'élément anglais pro-testant, et M. Turcotte, dont ou crut néces-saire de récompenser les anciens services di-

pas défavorable au nouveau cabinet. Or euse, que les choix faits étaient les meil eurs possible, et que sauf M. McShane, le mi neurs possione, et que saur M. McGarneau était décoratif; M. Shehyn jouissait, à Québec, de la considération publique, indépendamment de toute acception de parti; et comme il avait été marchand, le préjugé vulgaire voulait qu'il fut désigné pour faire un bon financier. Les conservateurs s'étaient vantés d'avoir formé une coalition qui ne permettrait pas à M. Mercier de trouver un en ajoutant à la liste des ministres un nom imprévu, il est vrai, mais somme toute, celui d'un homme ayant déjà joué dans les affaires provinciales un rôle considérable. Joignez à cela l'ivresse de la victoire, la po-pularité qui s'attache au succès ; le ministè-re ne pouvait manquer d'être bien requ. Il le fut si bien que les ambitions qu'il n'asti pas satisfaites durent ronger leur frein et attendre une heure plus propice, pour révé-ler leur mauvaise humeur.

tependant, un observateur tant soit peu attentif cût pu remarquer dès la première heure, que ce ministère, tant de fois rema-nié depuis deux ans, offrait plus d'apparence que de solidité, et qu'il n'était pas né viable. A l'exception de M. Gagnon, qui était con-finé au secrétariat provincial et de M. Duhamel, auquel il restait toutes ses preuves à faire, il n'y avait pas, dans le cabinet, un homme de travail. Les finances, qui de-vaient former la partie la plus lourde de la ache du gouvernement, étaient confiées un homme dont le nom faisait très bien su cier s'était procuré des noms et des allias il ne s'était pas donné un seul collaborat effectif, et dès le début il fut visible qu ernement, ou que la tâche du gouve nement ne serait pas remplie. De cet première erreur, devait inévitablement so tir le règne des ministres *în partibus*, des in fluences occultes, et des camarillas, qui a ét si amèrement reproché à M. Mercier et qu est aujourd'hui le principal grief invoqu

Quelque temps après la constitution du ninistère, M. Mercier était venu à Montréal ministere, M. Mercier était veu a Montrea, pour se reposer, disait-on, pendant les vacan-ces de Pàques, Jorsqu'un de ses amis, entrant dans son cabinet, le trouva en face d'un monceau de papiers, dans une attitude qui ne ressemblait en rien à celle du repos. "Que nous aurions à payer, sans compensation, notre quote-part des frais de la diplomatie, de l'armée et de la marine et notre quote-part de l'impôt du sang.

Il est vraiment fâcheux que les partisans de la fédération impériale, n'aient de réponses à fournir à aurune de ces questions. Quand 1-s Italiens et les Allemands, auxquels M Grant a fait allusion, ont youlu

M. Mercier a renoncé à rédiger lui-mêm les exposés subséquents. Mais la rumeur veut que cette besogne ait été dévolue à ur membre de la Camarilla, grand travailleur, esprit faux et statisticien de fantaisie, dont les chiffres, groupés avec trop de hardiess ont fait scandale, et dont les imprudence ont valu au gouvernement la pitoyable situs

L'EMPIRE ET LES DISSIDENTS

de son correspondant Montréalais avec Mrhibaudeau :

"L'honorable M. Mercier a probable ment entendu parler de l'honorable séna teur Rosaire Thibaudeau, pendant plusieum années l'ame dirigeante du parti libéral i Montréal. L'orthodoxie politique de l'honorable sénateur n'a jamais été mise et doute même par ceux qui soutiennent que M. Lebeuf n'est pas un vraï libéral. Sor opinion sur la situation politique ne saurait manquer, en conséquence, d'avoir un grandprix aux yeux du premier ministre et d'interesser le public en général. Au cours d'une entrevue avec le correspondant de l'Empire, en présence de trois autres libérau do O'Lun est fils d'un député libéral à Ottawa Honorable M. Thibaudeau a vertement dé noncé le régime actuel.

"Cela sera publié dans l'Empire, observa M, Casgrain.

Inoncable M. Thibaudeau a vertement de nonce le reigme actuel.

—Cela sera public dans l'Empire, observa M. Gasgrain.

—Je m'en préoccupe guère, répliqua le s.nateur; mais je veux être bien compris Personnellement, je n'ai rien contre M. Mercier et ne désire aucumement être mit dans l'obligation de le jeter par dessus bord mais il lui faut de toute nécessité se débar rasser des parasites qui l'entourent, car li le ruinent lui et le parti. Or, croyez-vou que nous, libéraux, nous allons nous porte responsables de ce qui se fait à Québec, ac tuellement ? En aucune façon. Je le reipet if faut que M. Mercier es débarrasse de sor entourage actuel; mais si Ernest Pacaud et Charles Langelier lui sont plus chers qui ses vieux amis libéraux, qu'il les garcie alor et en subisse les consequences.

—Cest bel et bon cela, fit oiserver un avocat libéral présent, mais ne sevez vous pas M. le sénateur, que vous feriez aussi bien de dire à Harry Philipps de se debarrasse d'Andy Maloney que d'inviter Mercie à làcher Pacaud et les Langelier?

—Tant pis alors pour Mercier, répiqua us sujet de sa lettre à Pacaud. "Le president du club, ajouta-t-il, était parfaitement justifiable de lui envoyer la communicatior en question. Pourquoi n'ont-ils pas lu la lettre hier soir, quand on les as mis au défide la vive cette lettre et elle ne contient en qui puisse faire rougir un honnéte hom me. Comme libéral qui est convaincu que Pacaud même le parti à sa ruine, Lebeu était parfaitement justifiable de portre le fait à la connaissance du directeur de l'Elec Lui-

fait à la connaissance du discourage.

Un'autre chef. présent à l'entrevue et qu
avait appuyé la veille M.M. Saint-Jean e
Préfontaine, déclara lui aussi qu'il faut qu
M. Pacaud s'en aille. Il n'est pas sans in
térêt d'ajouter que M. McShane est auss
mal disposé à l'égard de M. Pacaud. His
soir, quand la bagarre s'est calmée quelqu'u
lui ayant fait observer qu'il n'aurait pas d'
critiquer M. Lebeuf puisqu'il avait lui-men
critiqué M. Pacaud bien plus sévèreme
que le président, 'il n'y a pas, bien lon
temps.

temps.

" Je sais que je l'ai fait, répliqua M McShane, et je maintiens ce que j'ai dit. Cette déclaration a été faite en présence de MM. Préfontaine, Cochrane, Lemieux e le correspondant de l'Empire.

TELEGRAMMES

BUFFALO BILL

NOUVELLES DE FRANCE

La question du vice-roi d'Irlande COMPLOT MILITAIRE A ST.

PETERSBOURG

La troupe allemande tire sur des

Buffalo Bill en France

LE HAVRE, 13— M. R. E. Crawford, agent financier de la troupe de Buffalo Bill, est arrivé, jeudi dernier, accompagné de reporters parisiens qui avaient hâte de voir else couboya et les Peaux Rouges de Buffalo Bill. Les voyageurs ont pris un petit remorqueur que M. Nat. Salisbury, agent local de la troupe, avait nolisé la veille, et sent allés au devant du vapeur Persun Monarch à bord duquel se trouvait le colonel Cody, hie est Buffalo Bill, et sa Wild West Show. Quand le remorqueur s'est approché Cody, hie est Buffalo Bill, et sa Shore. Quand le remorqueur s'et du gros bătiment, les musiciens dernier ont régalé les oreilles d'un "Yankee Doodle" bien se ont répondu les applaudissement gers parisiens. Alors la musique Marseillaise qui a été sâutice par-ques cris d'enthousiasme, les hur froyables des Indiens et les ardent hourras! des coneboys. C'était u rendre jalouses les vareues ouand

héros dans une apothéose de cirque.
Malheureusement, la mer était en b
l'arrivée du Persian Monarch au Hâ
les officiers de santé n'ayant pas pu
bord, Buffalo Bill et sa troupe ont ét
damnés à rester sur le vapeur jusqu'au
C'était là un fâcheux contre-temps pa
M. Crawford avait commande un di cinquante couverts. En deh listes de Paris, de Rouen et comptait pa cinquante couverts. En dehors des journs listes de Paris, de Rouen et du Hâvre, o. comptait parmi les convives M. Dufrais consul des Etats-Unis au Hâvre, et son col legue, M. Frederie Bernal, consul-général dia Grande Bretagne. Au dessert, il s'es fait force discours sur la bonne entente en tre la France, les Etats-Unis et la Grande Bretagne, entente que ne peut manquer de cimenter la présence de la Wild West Shou de l'hon Colonel Buffalo Bill Cody à Paris, pendant l'exposition.

PARIS, 13 mai—Un certain nombre de v siteurs anglais et américains se sont réun et ont adopté une résolution pour prier l exposants, de donner congé à leurs employ le dimanche ; naturellement, on ne les éco tera pas.

Erreur fatale

Berlin, 13—On sait à présent que c'est par erreur que les troupes allemandes ont tiré sur la foule à Bochum. L'officier qui les commandait, ayant vu sortir d'une gare de chemin de fer une foule de voyageurs, les a pris pour des grévistes et a commandé le feu.

Dans la rencontre meurtrière qui a eu lieu près de Brackel entre la foule et la troupe, il faut ajouter une femme à la liste des tues.

PARIS 3 mai—L'élection municipal Narbonne a donné hier la victoire aux cialistes. On s'est battu dans la salle votation. Des socialistes, ayant en le député Terroul, se sont promenés dar rue) en chantant la marreillaise.

Plus de vice-rei

Londres, 13—En présence de la difficulté qu'our a de trouver un remplaçant au marquis de Londonderry, il est fortement question dans certains cercles, de supprimer pour le moment du moins, la place de Lord Lieutenant d'Irlande et d'élever le secrétaire en chef au rang de socrétaire d'État d'Irlande. C'était le plan de lord John Russell en 1850. Le Timer s'imagine que l'existence d'une cour séparée à Dublin entretient chez les Irlandais, l'idée particulariste et les sentiments nationaux. D'autres hommes politiques voudraient, au contraire, qu'on envoyat en Irlande le prince de Connaught, avec le titre de commandant des Forces. Quoi qu'il en soit, la place de lord lieutenant d'Irlande est de moins en moins recherchée.

Sydney, N. Galles du S., 13—MM. Dil-ion, Deasy et Esmonde, les apôtres du gou-vernement autonome en Irlande, viennent d'arriver ici. On leur a fait une réception

Le cas de Perriu
LONDIES I 3—Uhistoire racontée par Perrin se trouve être vraie. Îl a éprouvé toute
une série d'infortunes, et aes malheurs lui
ont fait perdre la tête; c'est pour cela qu'il
a tiré sur le président de la Kepublique. M.
Carnot a envoyé des secours à as femme et
à ses enfants qui sont dans la détresse. On
dit que Mmc Carnot demande que le malheureux Perrin soit remis en liberté.
Le président a requ. 2,500 dépêches le félicitant d'avoir échappé à l'attentat, et il remercie les expéditeurs de ces dépêches dans

LONDRIS 13—On vient de découvrir une conspiration nihiliste dans laquelle ont trem pé grand nombre d'officiers de la garnison de St Petersbourg. Plusieurs d'entr'eux ont été arrètés. On a saisi des bombes et des papiers qui prouvent que les conspiraturs en voulaient à la vie du tzar. Des Russes réfugiés à Paris ont reçu des lettres qui les informent que le ler mai, à la parade des Gardes, on a lancé une bombe au trar et qu'il a été blesse. Depuis, les excitations se multiplient à Moscou et à St Petersbourg.

BARGA SPE CIAL 'Pour cette semaine

Coton épongé uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongée.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux. Job considérable de gants de

soie vendus en bas du

prix coûtant. Vente sans réserve de Dolman et de corsages pour visités

Voyez notre fond de Dolman

impermeables pour demoiselles. N. B.- Si vous voulez avoir

un habillement de bon goût et bien fait allez chez **DUPUIS & NOLIN**

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing bien connu en cette ville pa la manière habile avec laquelli il dirigea l'ancienne maisor "Cushing" sur la rue Nicho las, vient d'ouvrir sur la rue Sussex un salon de première glasse où il tiendra coniours de BOISSONS DE PREMIE-CLASSE — Toujours en mains des ClGARES de première marque. CUSHING & CO.

REMEDE DE PINUS

SUPPOSITOIRE PINUS-PO

Mis en boîtes séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

-PREPARE PAR -

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. -BUREAU-

Coin des Rues Rideau et Sussex ()TTAWA, Ont. ARGENT A PRETER BELCQUET & MACCRAKEN

Avocatis, Procureurs, Notaires, Etc., ONTARIO ET QUEBEC O'GARA & REMON AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETc. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, On:

MARTIN O'GARA, C. B. Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS
Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc., etc.

No. 342 Rue Elgin, Ottawa (EN PACE DU BUSSELL) W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B.ancne.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, BT Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc. Agent ponr la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

M. MoLEOD, C. L., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa TAYLOR MCVEITY

AVOCAT, SULLICITEUR, BTC. - BUREAU : -

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLeod Stewart F. H. Chrysler J. J. Godfrey.

VALIN & CODE BLOC EGAN, RUE SPARKS

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICIT URS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY. A T. SNOW. Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÈME ET LES
DÉPARTEMENTS, Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gunary. F. C. Powell. F. F. LEMIEUX Avocat. Sol iciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le l'arlement et les Départe-ments publics. Bureau : 74] Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT ——DENTISTE——
COIN des\RUES RIDEAU et SUSSEX

Mme LETCH, 435 rue Wellington Agence pour la vente des corsets ilts Star Yatisi et actres genres. Linge de corps confesiinné sur commande

un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa A CHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union. D. LEE, propriétaire.

216—RUB DALHOUSIE—216

MLLE COLLINS A toujours en mains

JOHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE lement recommandé pour le posage des appareils de chauffage

No 106 Rue LYON, OTTAWA J. STEWART Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie Mac-Carthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER MCLEAN & BLANCHET AVOCATS
liciteurs, Procurours, Agents Parl
mentaires, Notaires, Etc., Etc.

No. 341 RUE ELGIN, OTTAWA. E. A. LEPROHON

ARCHITECTE BURBAU: VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAU.

VAGE et d'une découveré importante pour la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il la ya pas une seule maisdie dans le monde sare qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. Professeur Gagnos. 289 rue Dalbousie.

J, W. W. WARD. AVOCAT, ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, Ottawa

Rains Tures d'Otts Rue Albert, Dames admise A.M. à 3 hrs P.M. Messieurs hrs P.M. à 11 hrs P.M.

Tapis Bruxell Tapis Bruxell Tapis Bruxell

Tapis Tapisser Tapis Tapisser Tapis Tapisser Tapis Tapisser PRELAKTS

PRELARTS

PRELARTS PRELARTS IGE

Enseigne de RUE R

de 30 cts a été nous avons cru de notre client ter une plus que d'habitud

ravant, de sort de augmente cl cents la livre \$1.00. STROUD

maintenant a

l'avons trouvé

DE LAS

Les bar yeilleux er

MODES,

Bonnett Cha

CE WOOL

Mag: sin po des et sous-vê

Essayez la Remede infe N'employez que la

N'employez que le P Bronchite, la Tou de to x, plus de rh verte du PIN ROU PHARMACII

TES PROFESSIONNELLES

J. GORMAN, LL.B., esseur de L. A. Olivier at Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—
Rues Rideau et Sussex
()TTAWA, ONT. GENT A PRETER

COURT & MACCRAKEN TARIO ET QUEBRO

GARA & REMON IS. SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETc. Hay, rue Sparks, Ottawa, On: O'GARA, C. B. E. P. REMON

er, McLean & Blanchet. AVOCATS , Solliciteurs, Agents Parlen taires, Notaires. etc. etc.

34½ Rue Elgin, Ottawa alker. D. L. McLean. C.A.B. ancne.

O. McLAURIN, L.L.B. au: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER ocat, Solliciteur, Etc. onr la Cour Supréme. le Parlement les Départements Publics. h Ontario Chambers, Ottawa, G. LEOD, C. L., Avocat, Cours Fédérales de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

AYLOR McVEITY AT, SULLICITEUR, BTC.

RT, CHRYSLER & GODFREY VOCATS, SOLLICITEURS sour la Cour Supreme et le Parlen

s Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY. LIN & CODE

Avocais, Sollicitours, Etc. C EGAN, RUE SPARKS adley & Snow

TS, SOLLICIT URS POUR LA COUR UPREME, NOTAIRES, ETC. BRADLEY. A T. SNOW. t'a prêter a 6 p. c. avec privilège de UNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

B POUR LA COUR SUPRÈME ET LES
DÉPARTEMENTS. 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel ur W. Gunary. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX Sol icitenr, etc, Agent pour la Cour me, le Parlement et les Départe-ments publics. reau: 741 Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT ---DENTISTEes RUES RIDEAU et SUSSEX

---OTTAWA----es de bureau : de 9 à 5 heures. LETCH, 435 rue Wellington tar Yatisi et actres genres.
c corps confessionné sur commande

ECOLLINS A toujours en mains timent complet d'articles de mode as prix, 310 rue Wellington, Ottawa

TEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE TENNE, À la **Boulanger.e Union.** propriétaire. 6—RUB DALHOUSIE—216

OHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE ement recommandé pour le posage des appareils de chauffage. 6 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART nteur provincial et ingénieur civil, audessus de la pharmacie Mac-284 rue WELLINGTON, Ottawa.

VALKER MCLEAN & BLANCHET AVOCATS eurs, Procureurs, Agents Parle outaires, Notaires, Etc.. Etc. 341. RUE ELGIN, OTTAWA.

A. LEPROHON

ARCHITECTE
SAU: VICTORIA CHAMBERS 2ème étage, chambre No 9. ence, 204 rue Daly, Ottawa.

ROFESSEUR GAGNON donne la até au moyen d'un REMEDE SAU-t d'une découverte importante pour non de la Catharre. Tout le monde la l'y a pas two seule maladie dans e sars qu'il y ait une rache ou une au le gattir. Professeur Gagnon.

W. W. WARD,

TISH ONTARIO CHAMBERS, Ottawa

ns Tures d'Ottawa, 26 Albert. Dames admises de 10 hrs 3 hrs P.M. Messieurs admis de 3 , à 11 brs P.M.

VOCAT, ETC

Remede infaillible contre

N'employes que la Savarina, puiss destructeur des vers.

Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles

Tapis Tapisserie
Tapis Tapisserie
Tapis Tapisserie
Tapis Tapisserie

PRELARTS PRELARTS PRELARTS PRELARTS Francais

PIGEON PIGEON

& CO

Enseigne de la Boule Noire

RUE RIDEAU

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude. Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la demande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour

STROUD & FRERES

KANAMAN

DE LA SEMAINE

Les bargains merveilleux en fait de

MODES,

Bonnetteries,

Chapeaux et

Garnitures

CHEZ

WOODCOCK

Mag: sin populaire de mo-des et sous-vêtements. 318 Rue Wellington

Essayez la SAVARINA

N'employez que le PIN BOUGE contre la Bronchite, la Toux, les Rhumes. Pin-de to ix, plus de rhumes depuis la décon-verte du PIN ROUGE.

PHARMACIE .. SAVARD

NOUVELLES LOCALES

Le temps s'est mis à la pluie ce matin ; l sose était à désirer.

M. Hugh Matthewson, du Mail de Toron to, vice-président de la galerie de la Presse à la Chambre des communes, a épousé ce matin Mile Pennock, d'Ottawa. On parte d'ériger une fontaine publiqu dans les environs du marché Wellington o le besoin en est très urgent. L'échevin Hut chison est en faveur du mouvement et l souscription marche rapidement.

C'est hier qu'à eu lieu à Montréal l'inau-guration de la bâtisse gigantesque de la "New-York Life Ins. Co." rue St-Jacques. A cette occasion il y a eu réjouissances gé-nérales pour les agents de cette compagnie, qui ont tous été invités à participer à la ête.

Extra Encourageons notre ami G. W. Séguir gent de la "Citoyenne."

agent de la "Citoyenne."

Titate accident

Un jeune enfant de 3 ans, du nom de
Burke, et dont la mère réside à Archville, a
été rue accidentellement, hier, par un cheval laisse libre; l'enfant est tigmbé sur le sol
pour ne plus se relever tant la violence du
coup a été sevère.

Est On vient justement de recevoir une
cristiquation de beurre de la célèbre crèmerie Ventnor, le meilleur beurre aur le marché en tinettes 19, 30 et 50 livres chez Haig
et MacMaster 36 carré du marché By.
Teléphone 635.

Examen brillant
M. A. Chatelain, du bureau de MM. Vain et Code, avocats de cette ville, a subi
vec succès ses examens pour la pratique du
lroit à Toronto. Sur 56 aspirants neuf seuement ont été admis.

Canadian Bank of Commerce" a transporté ses bureaux au No. 102 sur la rue Wellington, bâtisse voisine de la banque Nationale. Il y a un département de banque d'épargne en connection avec ce bureau.

Decemble

La résidence de M. Joseph McNab, de Rideauville a été complètement détruite par un incendie hier matin. Les occupants ont eu juste le tempe de se sauver. M. McNab est actuellement absent aux Etats Unis. Les assurances couvrent les pertes.

rance "la Citoyenne" informe ses amis et le public qu'ils le trouveront soit au No. 27 rue Sparks ou chez M. Charlebois & Cie.

Amelierations au havre de Toronto
Les travaux d'un contrat considérable
pour travaux d'amélioration dans le havre
de Toronto vont commencer ces jours-ci.
Les sounissionnaires heureux sont MM. J.
Murray et M. Cleveland, de Ste Catherine,
Ont.

Let M. Napoléon Audette, barbier coif-feur bien connu de la chambre des commi-nes, desire informer ses amis qu'il est main-tenant au "St. Louis Shaving Parlor," coin des rues Sparks et Elgin où il espère recevoir la visite de ses nombreux amis en même temps que leur patronage.

Musique daus l'air

Si le temps le permet, le corps de musique
"La Lyre Canadienne" se fera entendre,
jeudi soir de 7 à 9 heures sur le Parc Major.
Nous publierons demain le magnifique programme qui sera exécuté ce soir-là par les
junes musiciens de la "Lyre."

Le 24 au soir, la musique du 43ième Bataillon donnera à son tour un concert en
plein air sua le carré Cartier.

ser Meubles de tout genre et de toute es-pèce, Rideaux, Buggies et wagons pour en-fants ; tout oet à grand bon marché pour argent comptant ou par installements. Voyez nos vitrines. T. W. CURRIER, 186 rue Rideau et 116 rue Sparks.

John McBride, du Township de Glouces ter, atteint d'aliénation mentale a été con duit hier à l'Asile de Kingston. Thomas Daly, aussi sujet à des attaques de folie et qui était à la prison de cette ville depuis longtemps sera aussi envoyé sous peu dans le même asile.

27 Venant d'être reçue une autre cons gnation du célèbre Beurre de la Crémerie et Ventnor, le meilleur sur le marché, mis e paquets de 19 et 50 lbs chez Haig et Ma Master, 36 marché By. Téléphone 635.

Chesain de fer S. L. O. H.

On a enfin commencé les travaux sur l'ancienne ligne du chemin de fer St Laurent et Ottawa. On est à faire la pose de rails nouveaux et la construction du pont qui doit remplacer la vieille ruine actuelle se fera incessamment. On espere que les travaux seront complètés et que la nouvelle gare sera ouverte au trafic d'ici à deux mois. Nous ne doutons nullement que cette nouvelle soit accueillie avec joie par les citoyens de la basse-ville, surfout ceux qui sont dans le commerce.

EF M. Napoléon Audette, depuis plu-sieups années barbier, coiffeur de la cham-bre des communes, est heureux d'annoncer à ses amis qu'il est maintenant chez M. St. Louis, coin des rues Sparks et Elgin où il est prêt à donner comme par le passé entière satisfaction à tous ceux qui lui accorderont une nart de ratronage.

dans le lactum, on dut la renvoyer au prochain terme.

La cour s'ajourna ensuite jusqu'à 2 hra
alors que l'on s'est occupé de la cause de la
compagnie du chemin de fer Pacifique va
Ste Therèse.

Cette cause fut longuement discutée mais
resta en suspens. H. Abbott, C. R. et A.
Ferguson sont les conseils des densandeurs
et S. Pagnuelo C. R. pour les défendeurs.

La cause de la Banque d'Echange va Gilman est la suivante sur le rôle, endeurs. soin de laj

Neuvel établissement

EF Le Grand Central Hotel est maintenant ouvert à tout le monde et a l'apparence
magnifique d'un charmant oissau qui renouvelle ses plumes les plus brillantes pour la
saison des fleurs. Les chambres de ce
magnifique hôtel ont été restaurées à neuf
bien meublées et bien aérées. Le comptoir
est approvisionné de tous les vins, liqueurs,
bières, porters et de cigares de premier
choix. Ce nouvel établissement modèle
que nous recommandons au public est sous
le contrôle de M. Charles McMoraw qui a
tenu pendant plusieurs années l'hôtel favori de tout Ottawa au coin des rues Georges et McWilliam.

Un vot

Un vot

Un vot

Un femme du nom de Head, de Toronto est allée se plaindre à la station de police hier, qu'une somme de \$41 hui avait été en-levée dans une maison de la rue Nelson, tenne par une autre femme du nom de Joséphine Carney. Le détective Montgomery se rendit de suite à l'endrout indique et arrèta la femme Carney, deux filles et deux hommes, du nom de Félix Clémoux et Samuel St Germain. L'un de ces derniers avait en sa possession une somme de \$40. C'est la deuxième plainte de ce genre que fait Mde Head.

Cour de Police Le magistrat de police a eu ample besogne

Le magistrat de police a eu ample besogne ce matin.

Alex Ste wart, pour ivresse sur la rue est condamné à \$10 et \$1 de frais.

Joseph Langevin, mem offense, \$2 et \$1 de frais.

Ed. Wright, assaut sur sa digne moitié, un mois au gruau traditionnel.

Célina Gravelle, vagabondage, 20ième offense du même genre, trois mois de ségun u' Castle Kéhoe"

Lawrence Wilmot, pour s'être servi d'un langage insultant à l'egard de Annie Currier \$20 et les frais.

Joséphine Carney, dont nous mentionnons le nom ailleurs, est envoyée en prison pour six mois sur accusation fondée de tenir une maison de réputation plus que douteuse, sur la rue Nelson.

Alexina Lamoureux, une habituée de la dite maison est renvoyée en prison jusqu'à samedi.

samedi.

Sectété St Jean Baptiste

A.5 hrs, dimanche après midi, il y eut assemblée des membres de la société St Jean Baptiste d'Ottawa, à la salle de l'Institut Canadien-français, sous la présidence de M. l'échevin Durecher.

If fut décidé d'enveyer une nombreuse députation à Quebec, à l'occasion de la grande démonstration nationale qui aura lieu le 24 juin prochain.

La question de savoir si la fête nationale serait célébrée à Ottawa cette année, provequa nombre d'adhésions d'evrses; il est plus que probable cependant que nous chômerons notre fête aussi solennellement que possible un autre jour que le 24, vul a célébration de Québec. La date, le jour et le programme seront définitivementréglé à une assemblée qui aura lieu dimanche à 2 hrs p. m., dans la salle de l'Institut Canadien-français et à laquelle tous les membres de la société St Jean Baptiste sont priés d'assister.

Ce comité du Pea

Ce comité dévigue à tenu une séance hier soir, sous la présidence de M. l'échevin Durocher. Etaient présents les échevins Crannell, Baptie, Scrim, Gordon et Askwith,

La réclamation de M. Holmes contre l'entreneur d'un canal d'égoût près de la station No. 1 fut prise en considération et l'on en vint à la conclusion que l'entrepreneur ne payant pas, la corporation serait obligée de rembourser cette réclamation.

Le chef du feu reçut instruction de noti-fier l'entrepreneur White et l'architecte Bowes d'être présents à la prochaine assemblée du bureau.

On accorde le contrat pour le peinturage de la tour et la toitue de la station No. 3 à M. John Strachan qui était le plus bas soumissionnaire. On décida aussi de faire exécuter les travaux de menuiserie à la journée, les conditions de M. Madore, le seul soumissionnaire dant trop élevées.

"Dominion Day?"

seul soumissionnaire étant trop élevées.

"Dosaintes Day?"

On se propose de célébrer avec éclat cette année la fête de la Confédération, le 1er juillet.

A cet effet il y eut récente réunion du comité s'occupant de la chose, composée de MM. J. W. Russell, Président, C. Magee, P. D. Ross, C. W. Mitchell, Eb., Browne, R. C. W. MacCuaig et l'échevin Askwith. On accepta la proposition de M. Bready frères, de Cleveland, offrant de donner une ascension de ballon avec descente de parachute pour la somme de \$200.

Une autre somme de \$200 fut votée pour des fins de courses en chariots romains, au trot et autres; \$60 furent également votées free-contre-Grec et \$20 pour une course de bicycles. Il fut aussi question d'organisations accrobatiques, de joûtes de base ball, etc.

A la prochaine réunion du conseil de ville.

etc.

A la prochaine réunion du conseil de ville,
M. R. C. W. MacCuaig, demandera que la
ville souscrive une somme de \$250 à \$300
pour payer les frais d'un feu d'artifice sur le
carré Cartier le soir du 'iDominion' ;
on mentionne au nombre des pièces pyrotechniques qui seraient lancées, l'incendie d'un
palais et une fontaine de feu

Notons en passant les évolutions militai-res des jeunes zouaves et leur chant rempli d'une ardeur vraiment guerrière. Un chal-leureux rappel fut le résultat de la difficulto ont des mouvements que leszouaves avaient à faire et de la perfection avec laquelle ils les exécutés. Malheureusement la longueur du aire et de la perfection avec laquelle ils les exécutés. Malheureusement la longueur du programme ne leur permit pas de se rendre aux désirs du public, et le capt. D. McGee dut ordonner la retraite. "Triboulet," comme on s'y attendait fut un véritable suuccès et M. Radpasie peut se féliciter sur la manière dont il a rendu les prit qui sortaient assez souvent de la bouche du fou du roi François.

M.M. Clark et Ivers, chantèrent aussi avec beaucoup de naturel et d'entrain quelques belles chansons qui furent très goûtées par l'auditoire. "Les exercices de "Indian Clubs" et de "Barre" par Ed. Gleeson et J. McNamara, ainsi que les évolutions militaires des "O. M. I. cadets "commandés par le capt. J. Landry furent aussi bien appréciés, et firent place à une joviale comédie Anglaise. "Mesmerism". M. J. Smith surtout dans son rôle d'Irlandais, excita plus d'une fois Philarité générale.

Somme toute, la soirée d'hier a été des plus intéressantes.

AUX HOTELLIERS qui ont be-

COURRIER DE HULL

M. l'avocat Rochon s'embarquera au com mencement de juin, pour l'Angleterre. Il devrait, avant de partir, faire des arrange-ments pour la construction de la cour et de la prison. Partie de erosse
Le club de crosse "Indépendant d'Ottawa, a remporté la victoire sur le club de
Hull, dimanche, dans une partie fort intéressante qui a duré une heure et demie.
M. Murphy, d'Otlawa, agissalt comme arhit.

Arrivée de M. Beemer M. Beemer est attendu en cette ville cette temaine. Il sera de retour d'Angleterre, et ton arrivée marquera le commencement de a construction du chemin de ferêde la Gati-

Hier soir, quatre jeunes gens d'Ottaws, sous l'influence de la boisson, étaient montés dans un bugg double. Ils louvoyaient d'un bord à l'autre de la rue Main, lorsque les chevaux montérent pardessus le garde-corps qui entoure un canal de l'aqueduc, actuellement en excavation, et tout l'atteldeg fut précipité dans le fonds. La voiture fut litteralement brisée. Heureusement personne no se fit de mal.

Inspection de l'aqueduc

Ce matin, vers huit heures, une foule immense se pressait aux abords du marché, pour assister à l'inspection de notre aqueduc par M. Perry, inspecteur général des compagnies d'assurances. Cini jets d'eau, partant de cinq bornes fontaines différentes, furent lancés en l'air, et la pression ne cesse de marquer entre 70 et 80 lbs.

M. Perry se déclara très satisfait, et il promit de faire, aux compagnies d'assurances, un rapport détaillé et avantageux de ses expériences à Hull.

O'est un oiseau qui vient de
Un oiseau d'un nouveau genre nous est arrivé, la semaine dernière. Nous l'avons reat en de l'argarde soigneusement, par cequ'il vient nous voir assez rarement.
C'est un petit décrotteur de chaussures, qui est venu s'installer à Hull.

Grave imprudence

M. Joseph Blondeau, appartenant au club de crosse de Hull, et qui a pris une part active à l'intéressante partie de diman che dernier, est aujourd'hui étendu sur une couche de douleurs, par suite d'une de ces imprudences communes aux joueurs de balle.

balle.

Après avoir couru pendant une heure en-tière et avoir eu très chaud, il alla se repo-ser sous un arbre; ce qui lui a été funeste.

On désespère de le sauver.

Banquet à la crême à la glace
Dimanche après-midi, a eu lieu chez M.
Joseph Fortin, un banquet à la crême à la
glace, donné sous les auspices du club "Canadien."
On s'y amusa très bien, car l'endroit était

le mieux choisi du monde à cette fin, et nul-le part, au dire unanime des assistants, a t-on pu goûter un rafralchissement plus suc-culent.

La peinture préparée surpasse ce qu'il y a dans la ville, chez J. B. DUFORD, 108 rue Rideau.

LIDEAUX en toiles 'es plus nouveaux patrons à bon marché chez.

J. B. DUFORD, 108 rue Rideau.

Acheteu le pain de Turabull Errossisch, res detideau.

Drs. Potter & Kidd, 284, rue Weinington.

Mel'e Campbell, au No. 168 rue righten de cheval; et d'annéers de conseil privé, 0 tawa, seront representation de la minima de la mail de samei le 31 mai 1889.

Mel'e Campbell, au No. 168 rue response de comission, contenant cous les renseignemères marchandises de voût t à la dernières marchandises de voût t à la dernière mode, garnitures, chapeaux et confies de toutes sortes. Mile Campb II a acheté toutes s'un marchandises au comptant, en conséquence elle jeut revendre à n'importe lequel magain de a vie. Elle fait de la confection de ha illements une syécialité.

TOUTES mes marchandises du printemps sont m'intennant arrivées.

W. H. MARTIN.

No. 133 rue Sparks.

J. B. DUFORD, 108 rue Rideau, a le melleur choix de tapisserie à 10, 12 15c le rolleau qu'il y a dans la ville.

Avis de demenagement.

Mé Adem désire informer ses élèves et tous les intérersées qu'elle a transpo té sa demeure du No 234 rue Queen, au No 64 rue O'Connor.

MES ma chandises du printemps sont m'intendit toute arrivée. Une visit est tous les intérersées qu'elle a transpo té sa demeure du No 234 rue Queen, au No 64 rue O'Connor.



JOHN HENDERSON,
Président du Comité de chars urbain

of demande deux instituteurs catholiques, tenant des diplômes d'école modele et sachant bien le fra çais et l'anglais, pour enseigner au village de Buckingham.

Pour plus amples informations s'a-fres-er à M. A. GUY,

Ruckingham, COMPAGNIE D'ASSURANCE

L'ancien hôtel de M McLaffrey est maintenant restauré à neuf et fournis selon tout s les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaire y trovveront un endroit tranquille et Sonvenable pour y faire leur transsettions sans y ét e dérangés et y passer une heure des plus agréable. On trouvers au-si à cet hôtel model le meilleur choix de liqueurs des toute sortes, aussi que les cigares les plus exquis.

M. STARRS, gérant. CITIZENS FONDEE EN 1864

Hon. J. J. C. Abbott, Senateur, Présiden Andrew Allan, Ecr., Vice-Président, Robert Anderson, Ecr Arribur Prevois, Ec Alp Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Ecr. H. Monlagu Allan, Ecr. William Smith, sec-très. G. E. Hart, gérant¶généra Ecurie de Louage a vendre

A ux veyageurs de commerce Avant de donner vos ordres, allez à la Manufacture de Valises pour vous procurer une jolie et forte valise pour échanullons, 518, rue

Demande d'Instituteurs

Hotel "Cosmopolitan"

Les autorités dervaient voir à l'enlèvement du chien mort, qui git, en bas de la deuxième traverse du chemin de fer, au côté du trotoir conduisant au bateau traversele.

BRYSON GRAHAM & CIE.,

Poles à rideaux Poles à rideaux Pcles à rideaux

Poles à rideaux

Rideaux en mousseline | TRANSPARENTS Rideaux en mousseline | TRANSPARENTS Rideaux en mousseline | TRANSPARENTS

Rideaux en mousseline | TRANSPARENTS Rideaux en mousseline | TRANSPARENTS Rideaux en mousseline | TRANSPARENTS

Rideaux en mousseline | TRANSPARENTS

BRYSON. G-RAHAN & CIE

146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, Ottawa

Faites usages des fils CLAPPERTON, les meilleurs BRYSON GRAHAM & CIE

Agent general de commis-sion et de biens immeubles La place où vous pouvez acheter à meilleu marché toutes espèces de grain, farine etc THOMAS GORMAN

36, Carre du Marche By. 36 CONTRE LE FEU TOUJOURS EN MAGASIN,

En gros et en détail ches CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché By

Avis pour la Santé Buvez les célèbres bières et porter de Mol-ons. Yous pouvez vous les procurer cheze. E. G. Faulsher, coin des rues Dalhouset et Arms, le soul agent 1 our 1-s villes d'Ous-wa et de Hull. Si vos fournisseurs ne l'ont point, demandez les.



- DU CANADA -

BURRAU PRINCIPAL: Edifice de la Compa-le d'Assurance "CITIZENS," 181 St. Jacques, Montréal. DIRECTEURS:

M. Jos. Senecal, coin des rues York et Dalhousie offre en vente son Écurie de louage complet consistant en chevaux, voitures et robes de boffle de première classe, à un prix très modéré,

DOMINION FLOUR STORE | L. C. A. CASGRAIN.

- AGENT POUR LA -COMPAGNIE D'ASSURANCE de QUEBEC

La plus anc enne compagnie d'assurance La plus anc enne compagnie d'assurance canadienne.

Nes 70 années d'expérience 'ne sont pas son moindre avantage.

Capital autorisé - \$325,000 Actif ('ans compter le capital) - 200,000 En d'epôt au gouvernement fédéral 60,000

Cette compagnie prend maintenant des risques dans toutes les parties du Les pertes promptement règlées par les agents général de chaque province.

- ETABLIE EN 1818 --

Une maison No. 320, rue Besserer, avec bonnes course é étables, termes \$16 par mo s Une maison No. 226 rue Besserer, comprenant 7-6n imbres et une cuisine d'été d'extension, termes \$16 par mois.

Une maison No. 228 rue Nelson, pourvue de toutes les comu o'îtés modernes, grande cour, termes \$20 par mois.

MAISONS A VENDEE MAISONS A LOUER

MAISONN A VENDBER

Une maison en brique au No. 378 rue
Beserer, prix \$1.400. Conditions faci es.
Une maison en pierre formant le coin des
rues Stewart et King, bon marché. Rues
et dettes co lectées.
Argent à prêter sur hypothèque. Aussi
agent pour le guide du 7-lephone O'Brien.

—BUREAUX—

580 RUE SUSSEX A Vendre à bon Marché Portes et chassis, bois préparé, moulures, ritres peintes, huiles, peintures, cuir et ournitures de chaussures chr. E. WOODLAND, 38 rue Besserer, près du bassin du Canal

à tous. Wm. B. BRADLEY, 88½ rue Lyon

N. LANDRY Plombier Sanitaire POSEUR D'A PARILS a d'AZ McDougall & Cuzner Et à Eau Chaude, Etc.

Aux Peintres et au Public en Général Tapisseries, Peintures, Huiles, etc. Je pose les grandes vitres de chassis (Pinte Gines)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

128 RUE RIDEAU, OTTAWA PRIX MODERES

JOHN SHEPHERD 227. Rue Rideau, Ottawa JULIEN & CIE ombiers, Poseurs d'Appareils à Gas à l'Eau Chande et à la Vapeur (basse et haute pression).

lotre direction.

Les ordres sont remplis avec prompti JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

119 Rue RIDEAU

\$1.00

Messieurs, si vous avez besoin d'une bonne chaussure d'Oxford, légère, et que vous ayez le montant ci-dessus à donner, arrêtez au No 119 sur la rue Rideau et ne demandez aucune question d'où elles viennent ou-ô biennous n'aimons pas à tergiver-

MODES DU PRINTEMPS DE BUTTERICK

MAINTENANT: -: RECUES Délincateurs, catalogues, et feuilles des modes E iropéennes et Américaines de Butter-

ick maintenant en vente Chez ACKROYD DEMENAGE AU NUMERO

134 RUE SPARKS Ottawa

FERRONNERIES

- MAGASINS:-

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general. . Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moioderma. de Concombres et des nouses de souveau des ar-ticles de toilette ci-dessus ve-nant d'être reçu_s

R. A. MCCORMICK 75-RUESPARKS-75 Prescription pour médecins et familles réparées avec soin.

Communication téléphonique 1-2-8

Nouvelle Boulangerie.

Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confiseries à bon marché au No. 397, rue Wellington.

ESCLAVES DE PARIS

EMILE GABORIAU PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

111 Suite

d'un merveilleux travail.

ses genoux, il posa son binocle sur gants? Ils savent qu'ils ne peuvent son nez et considéra d'un air pro-fondément surpris le placeur, qui, le chapeau à la main, la bouche en cœur, l'échine en cerceau, s'avan-vrai ? Ils n'ignorent pas que je cuis riche, ils ont dû vous le dire. C'est vrai : j'ai une fortune territoriale çait balbutiant d'inintelligibles ex- des plus cousidérables. Si jusqu'ici

leva à demi, et demanda :

n'ayant tas l'honneur d'être connu qui est la ruine. Le Grédit foncier de lui, j'ai osé...je me suis permis... me donnerait un million demain,

le comte lui coupa la parole. je n'en veux pas.

teuil.

teuil.

B. Mascarot demeurait toujours au milieu de la bibliothèque, muet, un nu julendit — Ce que je vous dis là, reprit le on allait le faire reconduire jusqu'à deur. la grille.

Il s'était bien écoulé une minute sieur le comte, mais... lorsque, la porte s'ouvrant, le fi- . -Mais quoi ? dèle domestique qui avait introduit "son placeur" parut.

ton le plus calme, voici la première tiendrai. Le jour où il me faudra fois que vous vous permettez de doter ma fille, je liquiderai ma situ-faire entrer quelqu'un ici, sans que je vous en aie donné l'ordre. Si veux bien ajouter qu'il ne s'écoucela vous arrivait une seconde fois, lera pas beaucoup de temps avant vous quitteriez mon service.

Durant cette minute d'attente, endant ce collogue rapide P. Wous?" pendant ce colloque rapide, B. Masnique un intérêt personnel en jeu.

ne ressemblai en rien à l'homme dans la voix qu'il dit : qu'on se serait imaginé après avoir entendu les histoires de Florestan. c'est justemen' ce mariage qui m'a-Déjà, du temps de Montaigne, il mène

ne fallait se fier qu'à demi au por- Positivement, M. de Mussidan BALANCE trait d'un maître tracé par ses ser- crut avoir mal entendu. viteurs.

Le comte, qui avait alors cinquante aus à peune, en paraissant bien soixante. D'une taille un peu au-dessus de la moyenne, il était desséebé, pui d'une maigre. desséché plutôt que maigre. Ses cheveux sur son crâne étaient rares lence du caractère de M. de Mussiet ses favoris, qu'il portait fort dan, ni le docteur ni Florestan longs, étaient complètement blancs. n'exagéraient. Les chagrins ou les passions de sa En entendant le nom de sa fille vie s'accusaient en rides profondes sur sa figure tourmentée. L'expression amère encore plus que hautaine de sa physionomie trahissait l'homme qui, ayant bu l'existence l'existen jusqu'à la lie, ne souhaite plus que Ce n'était certes pas l'intention iser la coupe.

Tels on se représente ces lords orgueilleux de l'Angleterre, qui ne vivent plus que par les excitations Cette insistance était faite pour INSPECTER vos POIDS de la tribune ou la fièvre de leur exaspérer M. de Mussidan.

—Ah! vous vous obstinez à res-

F.orestan sorti, M. de Mussidan ter! cria t il. se retourna vers l'intrus, et du même ton glacial, dit:

de fois, exposé à des réceptions fâ- mouvement. cheuses, mais jamais il n'avait été - Prenez garde, fit-il. si vous son- 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL recu ainsi.

Blessé dans sa vanité, car il est votre vie. vaniteux comme tous ceux qui exercent un pouvoir occulte, il ressentit contre M. de Mussidan le plus
violent mouvement de colère.

Cette menace parut transporter
la fureur de M. de Mussidan. Laissentit contre M. de Mussidan le plus
violent mouvement de colère.

déposée près de la cheminée et il violent mouvement de colère.

sa-t-il, nous verrons bien si tu seras aussi fier tout à l'heure.

vile, son sourire bassement obsédations du docteur Hortebize, B.

quieux. —Monsieur le comte, commença-quille, je sais comment mtåer le comte, "c'est à peine s'ıl avait conspermettra de prendre la liberté de cience de son pouvoir. me présenter moi-même. Monsieur le comte a entendu mon nom. Pour ce qui est de ma profession, je suis placeur et aussi agent d'affaires, quand l'occasion se présente,

La volonté, la pratique, ont donne une perfection si rare, que son hu nilité, son ton de miel trompèren osolument son interlocuteur.

h. de Mussidan n'eut pas un soupçon, pas un pressentiment, il ne devina pas sous ses lunettes dans le monde. bleues des regards menaçants

-Ah ! vous êtes agent d'affaires, dit-il d'un air ennuyé. Ce sont alors mes créanciers qui vous envoient vers moi, monsieur...

-Mascarot, monsieur le comte. -Mascarot, soit ! Eh bien, mon sieur Mascarot, ces gens-là sont absurdes, je le leur ai souvent ré-Le comte était établi au fond de pété. Comment sont ils assez ridi Le comte était établi au fond de la pièce, et il lisait à la lueur des quatres bougies d'un candélabre d'un merveilleux travail. Laissant tomber son journal sur sans sourciller des intérêts extravauses. je n'ai voulu ni vendre, ni emprun-ter, c'est que cela m'a convenu

prenant rien, M. de Mussidan se ainsi. Emprunter est ridicule quand déjà on ne se suffit pas avec -- Vous désirez, monsieur!... ses revenus. On se grève d'intérêts -- Monsieur le comte, répondit B. Mascarot, daignera m'excuser si, tout doucement à l'expropriation, D'un geste brusque et impérieux, rien que de mes terres du Poitou,

La preuve que B. Mascarot avait Cette fois, il se leva tout à fait, bien recouvré son sang-froid, c'est alla tirer violemment un des cor- qu'au lieu de chercher à ramener dons de sonnette qui pendait de chaque côté de la cheminée, et re-vint prendre place dans son fau-écoutant bien attentivement, son-

un pau interdit, se demandant, car comte, rapportez-le textuellement cela entrait dans ses prévisions, si aux gens dont vous êtes l'ambassa

-Je demanderai pardon à mo

-Je me permettrai. -Ne vous permettez rien, ce se--Florestan, lui dit le comte du rait inutile. Ce que j'ai promis, je le

ous quitteriez mon service.

—de puis assurer à monsienr le lay. J'ai dit

Ce " j'ai dit" signifiait on ne

Pourtant M. Mascarot ne bougea carot étudiait le comte avec toute pas. D'un geste prompt comme celui l'intensité d'attention que commumasque, il ajusta ses lunettes sur M. le comte Octave de Mussidan son nez, et c'est sans trembiement BALANCE

-Eh bien! monsieur le comte,

-Vous dites ? interrogea-t-il. -Je dis, insista le placeur, que

le comte, au sujet du mariage de M. Lorsqu'ils pariaient de la vio-

En entendant le nom de sa fille

du digne placeur.

-Il s'agit de choses importantes,

Et en même temps, assez néni.

-Expliquez-vous, maintenant, lade, il se leva pour aller à la son-

nez, vous vous en repentirez toute

-Misérable grand seigneur ! pen. allait châtier l'insolent, quand celui-

Mais son visage ne trahit rien de ses pensées. Son attitude resta serdations du docteur Hortebize, B.
Mascarot répondait : " sois tranquille, je sais comment mtåer le comte," c'est à peine s'il avait conscience, de son pouvair

Les Peintures préparées de

Fabriquées par

WM. HOWE

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

Rue Rideau. Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

Nouveau Magasin d'Epiceries No. 226, RUE DALHOUSIE Coin de la rue de l'Eglise, Ottawa

LOYER & CIE

LAURENT DUHAMEL

Assortiment complet des meilleures vian-les du marché d'Ottawa. En gros et et letail: mouton, porc, saucisses, eu Comms ar le passé, M. Duhamel se fera un devoit le satisfaire les pratiques qui voudroni jen l'honorer de leur bienveillant patro-1 12 87-88

W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND

CHAUSSURES EN GROS

No 61 BUE RIDEAU.OTTAWA M.J.&P.GUILLET

EPICEBIES Coin des Rues York et Cumberland OTTAWA

TAPIS! TAPIS

Prélarts. Sommiers elastiques,

Matelas,
Voitures d'Enfants,
Chaises de repos et soias Vous pouvez vous procurer toutes ces mar-chandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON.

LA PLUS Grande Manufacture

BALANCES



Vitrines d'exposition améliorées (Shor Cases), Tiroirs à argent.

Conteaux et Outils de Bouchers Ecriver et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste le prix-

C. Wilson & Fils 16, RUE ESPLANADE, 16 TORONTO, O

Pritchard & Andrews

Reparer vos Balances Allez chez le sous-signé. Cuerrage eurs, Rouleau Etampes en

PRITCHAED AT ANDREWS -No. 175 RUE SPARKS

M. Mascarot s'est, des centaines Mais B. Mascarot avait deviné le Hotel - Riendeau

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR Habillements de messieurs faits et réparés. Salisfaction garantie.
A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.





TORONTO.

de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Andre solo d'esige l'Antipyrilne de Trouette

Vento en Groz à Paria, E. MAZIER, Francis, 264, bould Voltairo Dépositaire à Ottaue : D' F. X. VALADE.

4 Québec : D' Ed. MORIN & C'. - A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS.ORIZA SOLIDIFIES

SENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parlumeries, Photes et Drogueries du Monde
ENVOI PRAISE DU CATALOGUE ILLUSTRE

INIMENT GENEAU





DÉPOTS: Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la

Parfumerie Oriza L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS ORIZA-OIL*ESS. ORIZA*ORIZA-LACTÉ*CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ *ORIZA-TONICA * ORIZALINE *SAVON-ORIZA

VENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC Aux soins tout particuliers qui président à leur fabricati À leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfu MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se
laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS de VARDENT deux toutes les MASONS HONORARES de PARFUMENTE et DROGUENE
En voi franco de Paris du Catalogue illustré

LA LYRE D'OR

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, -:- Voyages et Légendes -:-

Chaque cahier comprend 48 pages, double colonne, avec une GALERIE NATIONALE

Portraits Historiques, Politiques et Litteraires

ABONVEMENT: - \$2.00 par année, payable d'avance S'adresser à STANISLAS DRAPEAU,

OTTAWA. (P. O BOITE 1069)



SANTAL DE MIDY

Vin & Peptone

& CHAPOTEAUT

Pharmacien, & Parie

La Peptone est le réclitat de la éjection de la viande de hauf par la pepsian
somme par l'estomes lu-nieme, ûn norrie
ainsi he malades, les corraleccets, les MALADIES DE POITRINE SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX ORUF BHITUTUSTRIIS DE UI
de GRIMA ULTA C°, Pharmaciens:
Co Sirop, universellement recommanles médecins, jouit d'une grande effidant les malaies des Bromchees
Poumont il guérit les Edumees. Echitos et Catarrhee les plus poincicatries les Tabercules du Pout
des Parbitateures, et montime les Out-

Surdite Guerie—Un très intères sant pamphlet illuste de 13º pages, int tule: Traité sur la Surdité, Bruits dans le 1ète. Comment von guérir vous-même et ches, yous. Port france, 6 cts. Adresses Dr Nichelson, 230, St. John, Montréal.

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

rtures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc. Bois de charpente préparé constamment en mains. Bois de charpente préparé co

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de premie. Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE : RUSSELL HOUSE

MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES - et tous les PRIX, chez -

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

AVIS! Avis : acheter des Patins et autres articles en fait de quincailléries et ferronneries, c'est PATINS! Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—I,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyes par vous-mêmes. 21 11 s7-1



Manufacture de Voitures ROYALE

S. LEVEILLE

Nous désirons informer le public que nous avons fait 'acquisition du poste d'affaires de S. D. TEOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaises nous avons puisé de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garàntir estrére satisaction. Nos ouvriers sont tous des blos hablies et travaillent sous notre direction; les matér aux employés cont a's sel iss mellieurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas. Attention spéciale et prompte à toutes commandes, et el est le système qua nous muttoas

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

ETABLIE EN'L'ANNEE 1854. INCORPOREEREN L'ANNEE 1883 HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS Bois de Charpente, Portes

sis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage. ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.



Nouveaux :-: Chapeaux FEUTRE, SOIF, TWEED, etc Casquettes pour hommes et enfants à 25 cents

Grande Reduction sur les Fourrures JOSEPH COTE
114 RUE RIDRAU, OTTAWA
P S—Pour argent comptant seulemen

SALLE DE VARIETES

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N.B Poolpaide toutes series.

Anno: Dans " LE CA QUOTI Et Hebden

Publié par

10eme ANNEL

LE CA Prix de l

Us an, pour la ville
" en dehors de

BUREAUX 118

Nouvelle

Quelques espsongent à prosci Paris; espérous dront. A ce pri démocrate a env art ce d'une cole der si l'on veut r de malheur où le portaient des hal doublure se.len de ving "cinq m l "L-s habits ét castes, depuis le "L's nants et castes, depuis le magnific-nee d'u de la cour ou extra ordinaire satine gris ou bri geois, eu passant velours du seigne les fanfréluches second pan, la te lementaire..... L'faisait faire un hâ d'arabesques d'or

d'arabesques d'or tre; il y avait mille livres de ment..... Le com tur Charles s'étai bit dont chaque l'petite montre, et alors les montres Voità bien des peu de chose. Il nous sommes con ternité au drap niblane? Un jour, cour, du temps de Washburne, mit Unis, fut pris pou par un fringant ordonna d'all r ch'ar compensation de trois semaines, cretaire d Etat de moment de monte d'arabesques d'or moment de monte le Président Harri

moment de monte le Président Harri paletot à un jeun tenait sur le perro Biancha, lui dema monie de l'aider vêtement. Or le j M. Blaine prenait que de la résiden était un petit secré tion allemande. Cureur. Il n'a fat trejetant le paleta M. Blaine, il s'en et ronfler des Tarteus épouvanter St Autaque cet incident n'a facheuses pur le question de Samoa Au lieu de ce tri de cette affreuse ce que, ne pourrions Ces tricornes et de autre couleur? Il a essaye de faire ad pour les habits i de monsieur, ou b Eh! bien, plutôt c

Enfin, il est de soe français, le fameux ses de ux cents chev los, ses salvages i boys et ses metts e mineu des journa qui sont a lés lui so venue, il ne s'eu est

qui sont à les in sovenue, il ne s'eu esi seul, le reporter Fer sut maît i er ass z accueilur Bill dans Richard Cartwright en prenant la main are you? et en ce vingt jaloux et depuue du polyglette France entière.

On a d'autant pl yeux ces chefs in Red Shirt, l'nomme noir, Sans cou, Naj d'autres, qu'on croit n'étant la crainte de s'e Peaux-Rouges leur tour les spectat manière plus substest descendu à l'hôt meilleur du Hâvre. agent financier, lui historiettes, assez au certains typ-s par. historiettes, assez at certains typ s partieros. Alussi, un Neuilly sachaut vucavanen employe le dont il etait le sit dans l'ancios destine Show, a demande, 4; demnité, pour six mi lopin ne lui en rappar an. C'eiait à preser et Grawford a un Une autre fois, c'e qui vient lui réclament pourquoi !—Parciest boiteux!—Je le

GRANDE SPECI